



Schweizerischer Arbeitskreis Provenienzforschung  
Association Suisse de Recherche en Provenance  
Associazione Svizzera di Ricerca sulla Provenienza

## Neue gesetzliche Hürden erschweren faire und gerechte Lösungen

### Statement zum Parlamentsentscheid über das Kulturgütertransfersgesetz und zur Unabhängigen Kommission für historisch belastetes Kulturerbe in der Schweiz

*+++ Version française ci-dessous +++*

Der Schweizerische Arbeitskreis Provenienzforschung (SAP) nimmt den Entscheid des Parlaments zur Änderung des Artikels 18a, Absatz 2, Buchstabe c des Kulturgütertransfersgesetzes (KGTG) mit Bedauern zur Kenntnis. Die insbesondere vom Ständerat geforderten Einschränkungen sind ein beunruhigendes Signal und stehen dem Erreichen des in den «Washingtoner Richtlinien» vereinbarten Ziels, nämlich faire und gerechte Lösungen herbeizuführen, entgegen. Zudem wird die Handlungsfähigkeit der zukünftigen Expertenkommission damit von vornherein beschnitten.

Dass die einseitige Anrufbarkeit der Unabhängigen Kommission ausschliesslich bei Kulturgütern möglich ist, «die im Zusammenhang mit dem Nationalsozialismus stehen und sich in Museen oder Sammlungen befinden, die mit öffentlichen Geldern finanziert werden», ist bedauerlich. Geschädigte, deren ehemaliges Eigentum sich heute in privaten Sammlungen befindet, schliesst diese Regelung ausdrücklich aus und verwehrt ihnen den Zugang zu einem gerechten Verfahren, wenn die aktuellen Besitzer:innen diesem nicht zustimmen.

Darüber hinaus ist es irritierend, dass durch den Parlamentsbeschluss Kulturerbe aus kolonialem Kontext als zweitklassig behandelt wird, obwohl die Kulturbotschaft ausdrücklich eine Gleichstellung mit Kulturerbe aus NS-Kontext vorsah ([Kulturbotschaft BBl 2024 753, 1.2.5, letzter Absatz](#)).<sup>1</sup> Dieser nun geschaffene Widerspruch ist ein Rückschritt und schafft ein weiteres Hemmnis bei der Aufarbeitung von Kulturgütern aus anderen Kulturen, die unter ungleichen Machtverhältnissen entzogen wurden und sich heute auch in zahlreichen Schweizer Museen und Sammlungen befinden.

Dass nach Annahme des Gesetzes nun die Einrichtung einer Unabhängigen Kommission für historisch belastetes Kulturerbe realisiert werden kann, ist aus unserer Sicht begrüßenswert und markiert einen Meilenstein in der Umsetzung der 1998 auch von der Schweiz verabschiedeten «Washingtoner Richtlinien» sowie der Erklärungen von Vilnius (2000) und Terezín (2009). Der mittlerweile über hundert Mitglieder umfassende Schweizerische Arbeitskreis Provenienzforschung stellt gerne weiterhin seine Expertise und konstruktive Mitarbeit bei der Ausgestaltung der Kommission, der Schaffung einer öffentlich zugänglichen Datenbank zur Provenienzforschung sowie weiterer Massnahmen zur Erforschung und Aufarbeitung von historisch belastetem Kulturgut in der Schweiz zur Verfügung.

Zürich, 11. April 2025

---

<sup>1</sup> «Die starke Nachfrage nach Projektbeiträgen zu Kulturgütern aus kolonialen Kontexten zeigt, dass in diesem Bereich ein grosser Aufarbeitungsbedarf besteht.» ([Kulturbotschaft BBl 2024 753, 4.3.1](#)).

## Schweizerischer Arbeitskreis Provenienzforschung

Der Vorstand

Dr. Claire Brizon, Dr. Gudrun Föttinger, Dr. Katharina Georgi-Schaub, Simone-Tamara Nold,  
Dr. Joachim Sieber, Patricia Simon

Wir verweisen auf unsere hierzu bereits publizierten Stellungnahmen vom [14. Februar 2024](#) und [11. Juni 2024](#).



## De nouveaux obstacles juridiques entravent des solutions justes et équitables

### Prise de position sur la décision du Parlement concernant la loi sur le transfert des biens culturels et sur la Commission indépendante pour le patrimoine culturel au passé problématique en Suisse

L'Association Suisse de Recherche en Provenance (ASP) a pris connaissance avec regret de la décision du Parlement de modifier l'article 18a, alinéa 2, lettre c de la loi sur le transfert des biens culturels (LTBC). Les restrictions demandées en particulier par le Conseil des Etats sont un signal inquiétant et vont à l'encontre de la réalisation de l'objectif convenu dans les « principes de Washington », à savoir la poursuite de solutions justes et équitables. De plus, la capacité d'action de la future commission d'experts s'en trouve ainsi réduite dès le départ.

Il est regrettable que la commission indépendante ne peut être saisie unilatéralement que pour les biens culturels « qui sont liés au national-socialisme et se trouvent dans des musées ou collections financés par des fonds publics ». Des personnes lésées dont les anciens biens se trouvent aujourd'hui dans des collections privées sont exclues de cette réglementation et n'ont pas accès à une procédure équitable si les propriétaires actuels n'y consentent pas.

En outre, il est regrettable que la décision du Parlement traite le patrimoine culturel issu de contextes coloniaux comme un patrimoine de second ordre, alors que le message culture prévoyait de le considérer sur la même base que le patrimoine culturel issu du contexte nazi (Message culture de la période 2025-2028 [FF 2024 753 1.2.5, dernier paragraphe](#)).<sup>2</sup> L'introduction de cette contradiction est un pas en arrière et engendre un obstacle supplémentaire à la mise en valeur des biens culturels d'autres cultures, qui ont été soustraits dans des rapports de force inégaux et qui se trouvent aujourd'hui également dans de nombreux musées et collections suisses.

L'adoption de la loi et la création d'une Commission indépendante pour le patrimoine culturel au passé problématique est à notre avis, toutefois à encourager et marque une étape importante dans la mise en œuvre des « Principes de Washington » adoptées en 1998, également par la Suisse, ainsi que les déclarations des conférences de Vilnius (2000) et de Terezín (2009). L'association suisse de recherche en provenance, qui compte désormais plus d'une centaine de membres, continue volontiers à mettre à disposition son expertise et sa collaboration constructive pour l'élaboration de la commission, la création d'une base de données accessible au public pour la recherche de provenance ainsi que d'autres mesures pour la recherche et le traitement des biens culturels au passé problématique.

Zurich, 11 avril 2025

**Association Suisse de Recherche en Provenance**

---

<sup>2</sup> « Le grand nombre de demandes de contributions à des projets concernant des biens culturels provenant de contextes coloniaux montre qu'il y a dans ce domaine un important besoin de rattrapage. » ([le message culture FF 2024 753 4.3.1](#))

Le comité d'administration

Dr. Claire Brizon, Dr. Gudrun Föttinger, Dr. Katharina Georgi-Schaub, Simone-Tamara Nold,  
Dr. Joachim Sieber, Patricia Simon

Nous renvoyons également à la prise de position que nous avons déposée le 14 février 2024 auprès de l'Office fédéral de la culture concernant l'ordonnance sur la commission indépendante pour le patrimoine culturel historique au passé problématique (voir [ici](#)).

Veuillez consulter aussi notre prise de position du [11 juin 2024](#).